PAGE-1785835.pdf
Autre Afficher Outils Aide
Modifier avec
Page 1 / 1
100 %
Demander une signature électronique



MON CHIEN SOURIT-IL VRAIMENT ?

ANIMAUX

ANIMAUX

Et si le sourire du chien n'était pas une simple projection humaine mais plutôt le résultat de millénaires de vie commune ?

CAROLINE BEAUVOIS



■ Le chien communique avec nous en souriant.

Getty Images

Le sujet pourrait justement prêter à sourire, et pourtant il est beaucoup plus sérieux et surprenant qu'il n'y paraît. Car cette expression qui nous attendrit tant relève l'histoire de la coévolution entre le chien et l'humain, et la manière dont l'animal a réussi, peu à peu, à affiner ses expressions pour mieux communiquer avec nous, explique Jessica Serra, docteure en éthologie et spécialiste de la cognition animale, autrice du livre *Le monde secret du chien*.

Elle raconte d'ailleurs avoir été frappée, très tôt, par une dalmatienne familiale qui, à chaque retour à la maison, *« souriait réellement à la manière d'un humain. »* Un sourire spectaculaire, dit-elle, au point de découvrir *« toutes ses gencives, toutes ses dents »*, dans un contexte sans ambiguïté : queue battante, joie intense, fête retrouvée. *« Ce n'était pas du tout le grognement »*, précise-t-elle. C'était une chienne heureuse, manifestement heureuse, et cette scène a durablement nourri sa réflexion d'éthologue.

L'art de nous attendrir

On aurait pu balayer l'idée d'un revers de main, au nom de l'anthropomorphisme. Après tout, les humains adorent prêter leurs émotions aux animaux… Sauf qu'ici, la science l'explique concrètement. *« Les scientifiques ont comparé l'anatomie faciale du chien à celle du loup gris, l'ancêtre commun de tous les chiens domestiques. Ils ont alors mis en évidence un muscle facial, le levator anguli oculi medialis, qui permet de relever la partie interne du sourcil et de produire cette expression que nous lisons comme un regard tendre. »* Conclusion : *« L'évolution a façonné les expressions faciales du chien afin de mieux capter l'attention des humains »*.

Et ce n'est pas tout. Le chien possède aussi des muscles zygomatiques qui, comme chez l'être humain, permettent de relever les lèvres. Et décrire ainsi *« cette possibilité de découvrir ses dents, de tirer les commissures des lèvres vers le haut »*. Autrement dit, le sourire du chien ne serait pas seulement une impression charmante : il participerait d'une *« communication interspécifique »*, d'un langage façonné pour la relation entre l'animal et nous. Elle va même plus loin en évoquant *« un véritable système de communication spécial humain »*.

> *« L'évolution a façonné les expressions faciales du chien afin de mieux capter l'attention des humains. »*

Tous les chiens ne sourient pas pareil

Reste que tous les chiens ne sont pas égaux face à cet art de la mimique. *« Il y a un effet race. »* Les bergers australiens, les border collies ou encore les dalmatiens sembleraient particulièrement expressifs, dit-elle. Sa propre chienne, croisée berger australien, *« plisse carrément les yeux »* lorsqu'elle sourit. Et quand se combinent *« plissement des yeux »*, *« rétractation des coins des lèvres »* et « exposition des dents », on obtient, dit-elle, *« quelque chose d'assez fabuleux »*.

Ce sourire-là agit comme un accélérateur d'attachement. *« On le sait, un simple regard entre un humain et un chien augmente l'ocytocine, l'hormone du lien. »* Alors un chien qui sourit ? Forcément, on craque totalement. Et c'est assez dingue de se dire que le chien a appris à déclencher chez nous cette réponse émotionnelle immédiate.



Le langage corporel du chien est *« extrêmement développé »*, explique la chercheuse. Et il porte la trace d'un autre phénomène fascinant : la néoténie, c'est-à-dire la conservation de traits juvéniles à l'âge adulte. En clair, le chien domestique garde quelque chose du louveteau : il aboie, bat de la queue, invite au jeu comme un jeune animal. Nous ne vivons pas seulement avec des chiens. Nous vivons, dit en substance Jessica Serra, avec *« des louveteaux dans le corps de chiens adultes »*.

La vraie question n'est donc pas seulement : mon chien sourit-il ? Mais plutôt qu'a-t-il appris de nous pour nous toucher si vite, si fort, si justement ? Peut-être ceci, au fond : qu'un sourire appelle le sourire, et qu'il n'existe pas de langage plus direct pour sceller une complicité. Et le rapport privilégié entre le chien et l'humain tient peut-être aussi à cela.

Jessica Serra, Le monde secret du chien (Humensciences, collection «Mondes animaux», 2025)